

Ulrich RICHERT  
1 bis, rue Principale  
SAINT-ULRICH  
68210 Dannemarie

Le 14 juillet 1988

Mon cher Claude,

Ta lettre du 20.12.1987 m'avait fait bien plaisir. C'est par négligence que je ne t'ai pas régulièrement tenu au courant du suivi de l'odyssée des mémoires de papa.

Madame Tramitz et Monsieur Ulrich se sont donné un mal fou pour trouver un éditeur qui veuille bien, à ses risques et périls, se lancer dans l'aventure de l'édition de ce manuscrit, écrit il y a au moins 66 ans.

Ils ont enfin déniché l'oiseau rare. Une maison d'édition de Munich "Knesebeck et Schuler", qui s'est engagée, par contrat, de sortir le livre pour le printemps prochain. Ils sont tenus par un emploi du temps très stricte. La maison me paraît très sérieuse.

Le livre, édité en rigide, sera assez volumineux. Mme Tramitz et Monsieur Ulrich écriront chacun une post-face. La préface reviendra à un écrivain allemand, actuellement en vogue à ce qu'il paraît "Gerhard Zwerenz" qui a notamment écrit "Soldaten sind Mörder" titre qui laisse augurer d'un esprit antimilitariste.

Madame Tramitz, qui est la cheville ouvrière de toutes les démarches et recherches a effectué un travail monstre. Elle a même réussi à récupérer une copie du registre du 112e. régiment d'infanterie, dans lequel figurent tous les soldats et gradés qui le composaient, ainsi que ce qu'il est advenu d'eux. Elle y a découvert maints camarades et gradés invoqués dans le récit. Elle a, par ailleurs, effectué des recherches sur tous les déplacements des régiments de mon père, retrouvant les villes et villages invoqués, dont certains comportaient des fautes d'orthographe dans le récit. C'est une maîtresse femme, qui ne lâche pas prise et conduit à son terme toute chose qu'elle entreprend.

Depuis ma dernière lettre ma famille s'est agrandie. Claudine, notre cadette, a donné le jour à une petite Cécile. Elle est malheureusement loin. Les grand'parents ne peuvent pas en profiter autant qu'ils le souhaiteraient.

Les enfants passeront quelques jours avec nous à partir du 20 Juillet. Je m'en réjouis grandement.

Mes jambes font toujours la grève. Je n'ai pas fait de progrès appréciables ces derniers temps. Je suis même victime d'une petite rechute, mon genou gauche me faisant beaucoup souffrir à chaque mouvement. Je dois prendre mon mal en patience et faire avec ce qui me reste de possibilités.

../..

Comme la chance ne nous sourit pas en ce moment, Hilda vient de se casser le bras et le poignet. Il nous reste encore cinq membres valides à deux. Pour elle ce sera une question de quelques semaines, alors que je dois me résigner pour du définitif.

Je suis certain que ta nouvelle activité te passionne, que tes efforts sont couronnés par un succès parfait.

Tes enfant, qui doivent être mignons, sont certainement déjà grands. Ils doivent t'apporter bien du plaisir.

Je t'embrasse et te souhaite, ainsi qu'à toute ta charmante famille, beaucoup de joie, la santé et plein de réussite dans ton entreprise.

Affectueusement à toi

Hilda